

Véronique ARVEILLER

Maule est un bourg situé à une bonne trentaine de kilomètres à l'ouest de Paris, dans la vallée de la Mauldre, au sud de la Seine (dans l'actuel département des Yvelines). La nécropole était implantée au lieu-dit « Pousse Motte » et elle était connue depuis le XIX^e siècle par les travaux d'Emile Réaux qui, dans son ouvrage de 1893 sur « Les Barons de Maule », mentionnait « *un champ de sépultures dont les tombes étaient non point éparses et rares, mais disposées en lignes régulières et en étages superposés ... sur un espace de médiocre étendue, nous avons pu compter jusqu'à cinquante de ces sépultures...* ». L'auteur décrit ensuite le mobilier funéraire qui dit-il « *fut recueilli sommairement dans ces tombeaux de pierre ou de plâtre...* »

Dans les années 1950, l'exploitation d'une carrière provoqua la destruction d'un nombre important de sépultures (estimé à environ 500).

Finalement une équipe fut mise en place par le Centre de Recherches Archéologiques du Vexin Français et à partir de 1959, elle assura la fouille et le sauvetage de 953 tombes sous la direction de Jacques Sirat, dans des conditions souvent extrêmement difficiles, pour ne pas dire parfois impossibles, été comme hiver avec une douzaine de fouilleurs bénévoles.

Le site est installé sur un coteau exposé au sud, occupé depuis la préhistoire. Plusieurs puits d'extraction de silex d'époque néolithique ont été mis au jour et fouillés : ils avaient été bouleversés en surface par l'implantation des sépultures.

Les premières traces funéraires semblent remonter au Haut-Empire comme l'attestent quelques probables incinérations datées du I^{er} siècle. Mais ces vestiges ont été dans une large mesure détruits par la nécropole à inhumation du IV^e siècle, détruisant en grande partie la nécropole à incinération. Ce sont **146 sépultures couvrant tout le IV^e siècle**, axées du nord au sud creusées profondément dans le calcaire qui ont été mises au jour. Les sépultures du Bas-Empire sont aménagées en pleine terre ou en cercueil rectangulaire de bois cloué. La plupart contenait un peu de mobilier, mais celui-ci est en général peu abondant : couteaux de fer, éléments de bronze, pincés à épiler, et rares boucles de ceinture (trois). Nous accorderons une attention particulière à la vaisselle de verre qui est représentée par une **quarantaine de pièces** alors que le mobilier céramique est relativement abondant avec plus d'une centaine d'objets (environ 108). Ce mobilier céramique a d'ailleurs fait l'objet d'une communication au colloque de la SFE-CAG en 1993 et les auteurs Yvan Barat et Jacques Sirat regrettaient que leur présentation soit trop succincte ; néanmoins ils envisageaient la mise en œuvre d'un projet collectif de recherches sur la céramique en Ile-de-France (Barat et Sirat, 1993).

Les formes les plus représentées à Maule sont les bols ou les gobelets apodes Is. 96, avec pas moins de vingt-trois exemplaires : la majorité de ces verres est réalisée en verre verdâtre ou vert clair. Quelques pièces sont en verre incolore et l'on note souvent des impuretés dans le matériau, bulles et filandres assez nombreuses. Certains d'entre eux comportent un décor : côtes moulées obliques pour deux objets, et plus rare, décor de pinçures dans le bas de la panse. Pour ce dernier décor, quelques éléments de comparaison proviennent de nécropoles situées dans l'Aisne (Kazanski, 2002, n°32) et dans l'Oise (Schuler, 1996, n°18). Un autre gobelet (malheureusement disparu aujourd'hui) était orné de filets rapportés dessinant des festons comme on le constate sur un ancien dessin des rapports de fouilles : la nécropole d'Epiais-Rhus toute proche a livré deux verres au décor similaire (Vanpeene, 1993, n° 54,75). Une autre pièce intéressante est le bol à pied orné de dépressions de forme Is. 108. Cette forme est bien connue en particulier en Belgique et aux Pays-Bas, mais elle semble moins fréquente dans nos régions. Enfin parmi les verres à boire un seul exemplaire de gobelet à pied de forme Is. 109b a été découvert à Maule alors que ce ne sont pas moins de cinq gobelets, dont trois décorés, qui proviennent d'Epiais-Rhus dans le Val d'Oise (Vanpeene, 1993, n° 82-86).

Après les bols, ce sont les bouteilles avec onze exemplaires (dont une n'est jamais parvenue au musée) forme très banale Is. 101 : en verre verdâtre ou parfois bleuté, de différentes tailles, elles sont parfois associées à un verre à boire bol ou gobelet : c'est le cas pour cinq sépultures. Une seule bouteille comporte un décor de côtes obliques (elle était associée dans la sépulture à un bol en verre et trois céramiques : assiette, tasse et gobelet).

On voit aussi une forme typique du IV^e siècle : le pot ovoïde muni d'un pied Is. 131 présent à Maule dans une tombe d'enfant avec une petite tasse Chenet 342 et deux monnaies de Valens et Valentinien I^{er} (364-375).

En revanche trois petits contenants en verre bleu-vert se distinguent de l'ensemble des autres verres : il s'agit de deux petits pots carrés de forme Is. 62 et d'une petite cruche hexagonale. Ils mesurent moins de 10 cm et ont été découverts dans la même tombe, aux pieds du squelette. Ils étaient accompagnés de céramique commune (à dater) et d'un fragment d'épingle en os. Ils étaient probablement destinés à la toilette.

Une autre forme rencontrée à Maule est celle de la bouteille cylindrique à deux anses Is. 127 : peu fréquente dans nos régions. À Maule, elle fut découverte dans la sépulture 212 (avec un bol Chenet 320 et une tasse Chenet 310) avec un bol et une bouteille apode : c'est la seule tombe de la nécropole qui contenait trois verreries qui étaient placées près de la tête du défunt.

La nécropole a aussi livré un barillet frontinien avec la marque FRO très diffusée en Normandie toute proche et dans

1.- L'absence d'illustration dans l'article s'explique par l'imminence de sa parution, fin 2006 ou tout début 2007, avec une bonne illustration, dans le prochain *Bulletin du Centre de recherches archéologiques du Vexin français*, 3 rue Madame 95450 Guiry-en-Vexin

l'Oise. Enfin la présence d'une petite cruche à tubulure apode termine ce rapide aperçu : cet exemplaire est daté du IV^e siècle par la monnaie de Constance Chlore retrouvée dans la tombe. Au IV^e siècle à Maule on constate que ce sont principalement des bols, gobelets et bouteilles déposés dans les tombes qui font partie du « service de table » destiné au défunt.

Les tombes du Haut Moyen Age couvrent la période du V^e au VII^e siècle et se décomposent en une centaine de sarcophages de plâtre dont un tiers est orné et une soixantaine de sarcophages de pierre à cuves lisses. Le reste, environ 600 tombes est représenté par des fosses creusées dans la craie ou simplement en pleine terre, parfois superposées sur trois niveaux. Le mobilier funéraire est important et varié malgré les pillages. La principale caractéristique de cette nécropole est le nombre important de stèles de pierre unies ou à décors gravés attestant une christianisation dès le VI^e siècle. En ce qui concerne le mobilier funéraire, on trouve des fibules ou des plaques-boucles témoins des différents courants commerciaux. Les armes sont peu nombreuses. Pour ce qui nous intéresse il faut noter que le mobilier en verre est **très peu abondant seulement une quinzaine de vases pour 900 sépultures** alors que la céramique est présente dans pratiquement chaque tombe. La nécropole a du être abandonnée dans le courant du VIII^e siècle.

Voici quelques formes rencontrées : six bouteilles plus ou moins sphérique, globulaires ou piriformes (Feyeux 20) : un exemplaire comporte un décor de filet enroulé en spirale autour de la panse. Une petite bouteille en verre bleu épais à col très court dans le prolongement de la panse constitue une variante plus tardive. Une bouteille cylindrique du type Feyeux 10 dont la forme est très caractéristique : celle de Maule mesure 20 cm et elle est en verre vert clair. On est aussi en présence d'un pot à appendices (Feyeux 91.1) avec un riche décor de filets blancs enroulés sous l'embouchure et partant en diagonale sur la panse pour se terminer vers le bas de la panse en sept festons formés de filets blancs terminés par sept gouttelettes en relief et formant un pied. Une pièce similaire provient de la nécropole de Vicq dans les Yvelines (*Verre et Merveilles*, 1993, n°337). On trouve aussi un petit gobelet (Feyeux 90.1) à lèvre arrondie, dont la panse est ornée de filets blancs rapportés en spirale et se terminant par six lignes festonnées superposées dans le bas de la panse.

Enfin ce sont les gobelets à panse carénée qui constituent la production la plus caractéristique et la plus abondante de la verrerie mérovingienne. Mais seuls quatre vases ont été découverts à Maule : ils appartiennent au type 52 de Feyeux et sont très caractéristiques du VI^e siècle. Les parois sont lisses ou décorées de filets comme celui provenant de la tombe 135. Ils sont très abondants dans la région Champagne-Ardenne ; plus près de Maule on les rencontre dans le Calvados en Normandie et dans le Val d'Oise (*Verre et Merveilles*, 1993, n°322, n°324-326).

Enfin on ne peut passer sous silence les objets de parure et en particulier les perles très nombreuses à l'époque mérovingienne. Elles appartiennent pour leur grande majorité à des colliers et en moindre part à des bracelets. Elles pouvaient aussi être cousues sur le vêtement. On les trouve dans les tombes de la

fin du V^e au VII^e siècle. À Maule, on a découvert beaucoup de perles de très petites tailles (type Legoux 1, 3, 6) (Legoux, 1993) : rondes ou cylindriques translucides, perles rondes regroupées par deux ou trois et perles en balustre. Puis les colliers s'alourdissent et on rencontre des perles annulaires en verre translucide ou opaque (T 10 ou T 11), parfois agrémentées de filets (T 20) ou de points colorés (T 40) ; des perles côtelées translucides ou opaques (T 14), sans oublier deux grosses perles de ceinture (T 51) datées du début du VI^e siècle. Dans cet inventaire, nous avons noté les fragments ou débris de vases en verre ou de bracelets d'époque romaine retrouvés dans les tombes mérovingiennes et qui pour certains d'entre eux faisaient partie du contenu de l'aumônière : objets précieux, dont le sens ou la portée véritable nous échappe, mais soigneusement conservés, préservés et déposés dans la tombe du défunt : c'est le cas pour la riche tombe 807, qui contenait un fragment de bracelet torsadé et un fragment de verre à course de chars.

En conclusion il s'agit de l'une des plus importantes nécropoles tardives de la région francilienne et si l'étude de la globalité du mobilier pouvait être achevée, la communauté scientifique disposerait d'une publication d'ensemble de cette importante nécropole de l'ouest parisien.

Barat, Sirat 1993 : BARAT (Y.), SIRAT (J.) - « Les assemblages céramiques de la nécropole du Bas-Empire de Maule (Yvelines) », in S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Versailles, 1993, p. 191-203.

Feyeux 2003 : FEYEUX (J.-Y.) - Le verre mérovingien du quart nord-est de la France, Paris : De Boccard, 2003.

Kazanski 2002 : KAZANSKI (M.) - *La nécropole gallo-romaine et mérovingienne de Brény (Aisne) d'après les collections et les archives du Musée des antiquités nationales*, Montagnac : M. Mergoïl, 2002.

Legoux 1993 : LEGOUX (R.) - « De la typologie à la chronologie » in *Verre et merveilles*, 1993, expo. Guiry-en-Vexin, p. 103-108.

Schuler 1996 : SCHULER (R.) - « Les verres romains » in Arveiller-Dulong, Legoux et Schuler, *Les verres antiques Musée départemental de l'Oise, Beauvais*, 1996.

Sirat 1993 : SIRAT (J.) - « La nécropole de Maule », in *L'Île de France de Clovis à Hugues Capet du Ve siècle au Xe siècle*, expo. Guiry-en-Vexin, 1993.

Vanpeene 1993 : VANPEENE (N.) - *Verrerie de la nécropole d'Epiais-Rhus*, Centre de recherches archéologiques du Vexin français, Cahier archéologique no 8, 1993.

Verre et Merveilles, cat. Expo. Guiry-en-Vexin, Musée archéologique départemental du Val-d'Oise, 17 octobre 1993-31 janvier 1994.

Travaux universitaire en cours :

Aline COLOMBIER

- master première année d'histoire et archéologie des mondes anciens à l'université Louis Lumière-Lyon 2
- titre du mémoire : *Le verre gallo-romain entre Anse et Mâcon*.

Marie CHARUEL

- master première année d'histoire et archéologie à Nancy 2
- titre du mémoire : *Le verre galloromain à Metz*